



LE PROJET BANTUFIRST : RAPPORT SUR LES RECHERCHES DE TERRAIN ARCHÉOLOGIQUES 2023 DANS LA PROVINCE DE KINSHASA

Igor Matonda Sakala^{1,2}, Isidore Nkanu³, Holy Ilo Ondel⁴, Koen Bostoen¹

igor.matonda@unikin.ac.cd

¹Université de Gand

²Université de Kinshasa

³Technicien de fouille indépendant

⁴Institut des Musées nationaux du Congo

Introduction

Dans le cadre du projet de recherche interdisciplinaire BantuFirst, financé par le Conseil européen de la recherche (ERC-CoG n° 724275) et piloté par Koen Bostoen (BantUGent), nous avons effectué, du 14 août au 26 août 2023, des prospections et des sondages dans la province de Kinshasa. Ce projet visait à retrouver les traces des villages, de la culture matérielle, de l'économie de subsistance et de l'environnement matériel des premières communautés bantouphones au sud de la forêt équatoriale. En République démocratique du Congo (RDC), nos recherches pluridisciplinaires étaient couvertes par l'arrêté ministériel n° 091/CAB/MIN/CA/PKB/2018 du 30 mars 2018, modifié par l'arrêté n° CAB/MIN/CAP/JJM/052/22 du 7 décembre 2022 portant sur l'autorisation de missions archéologiques, anthropologiques, linguistiques et génétiques dans la ville de Kinshasa, ainsi que dans les provinces du Kongo-Central, du Maï-Ndombe, du Kwilu, du Kwango et de l'Équateur pendant la période du 1^{er} janvier 2018 au 31 décembre 2023.

Depuis 2019, dans le cadre du projet BantuFirst, nous avons mené des campagnes archéologiques dans la région collinaire de Kimuenza et sur les plateaux Bateke (Matonda Sakala *et al.* 2019 ; Matonda Sakala & Bostoen 2022). Dans la plaine de Kinshasa, des fouilles antérieures avaient livré des assemblages lithiques et céramiques (Bequaert 1938 ; Breuil 1943a, 1943b ; Van Moorsel 1948 ; Cahen & Mortelmans 1973 ; Cahen 1976, 1981). Depuis les années 1980 (de Maret & Clist 1985) jusqu'en 2019, plus aucune fouille d'envergure n'avait été menée à Kinshasa. Lors de recherches de

terrain sur les plateaux de Kimuenza en 2019 (Matonda Sakala *et al.* 2019), des ensembles céramiques ainsi que des vestiges d'activités métallurgiques avaient été découverts sur le site de la colline de Bieme. Une première date obtenue en 2020 d'un échantillon prélevé dans la Tr1 au-dessus d'un pot complet (Matonda Sakala *et al.* 2019 : 22-23) plaçait ce contexte au treizième siècle de notre ère. Mais après analyses au laboratoire des artefacts du site, la nécessité d'obtenir six nouvelles dates radiocarbone s'est avérée pertinente. Ces dates, obtenues en 2022, ont révélé que le site était marqué par trois périodes différentes d'occupation réparties entre une phase de l'âge du fer récent (second millénaire de notre ère) et une phase de l'âge du fer ancien (moitié du premier millénaire avant notre ère). Deux dates, venant d'échantillons prélevés dans un contexte de fosse, tombent entre le troisième et le deuxième siècle avant notre ère, correspondant ainsi à la chronologie intéressant le projet. Il s'agit des premières dates incontestées pour cette période dans la zone de Kinshasa. En effet, lors des fouilles archéologiques menées près de la rivière Funa dans la plaine de Kinshasa, entre la période coloniale et les années 1970, une date calibrée de 270 avant notre ère avait été obtenue à partir d'un échantillon de charbon de bois pris dans une fosse. Toutefois, elle fut rejetée à l'époque par crainte de contamination liée à la méthode de fouille et la difficulté de lire convenablement la stratigraphie du sondage (Cahen 1981). Les résultats des fouilles de Bieme ouvraient donc des perspectives nouvelles pour la compréhension de l'histoire ancienne de cette partie du Pool Malebo.

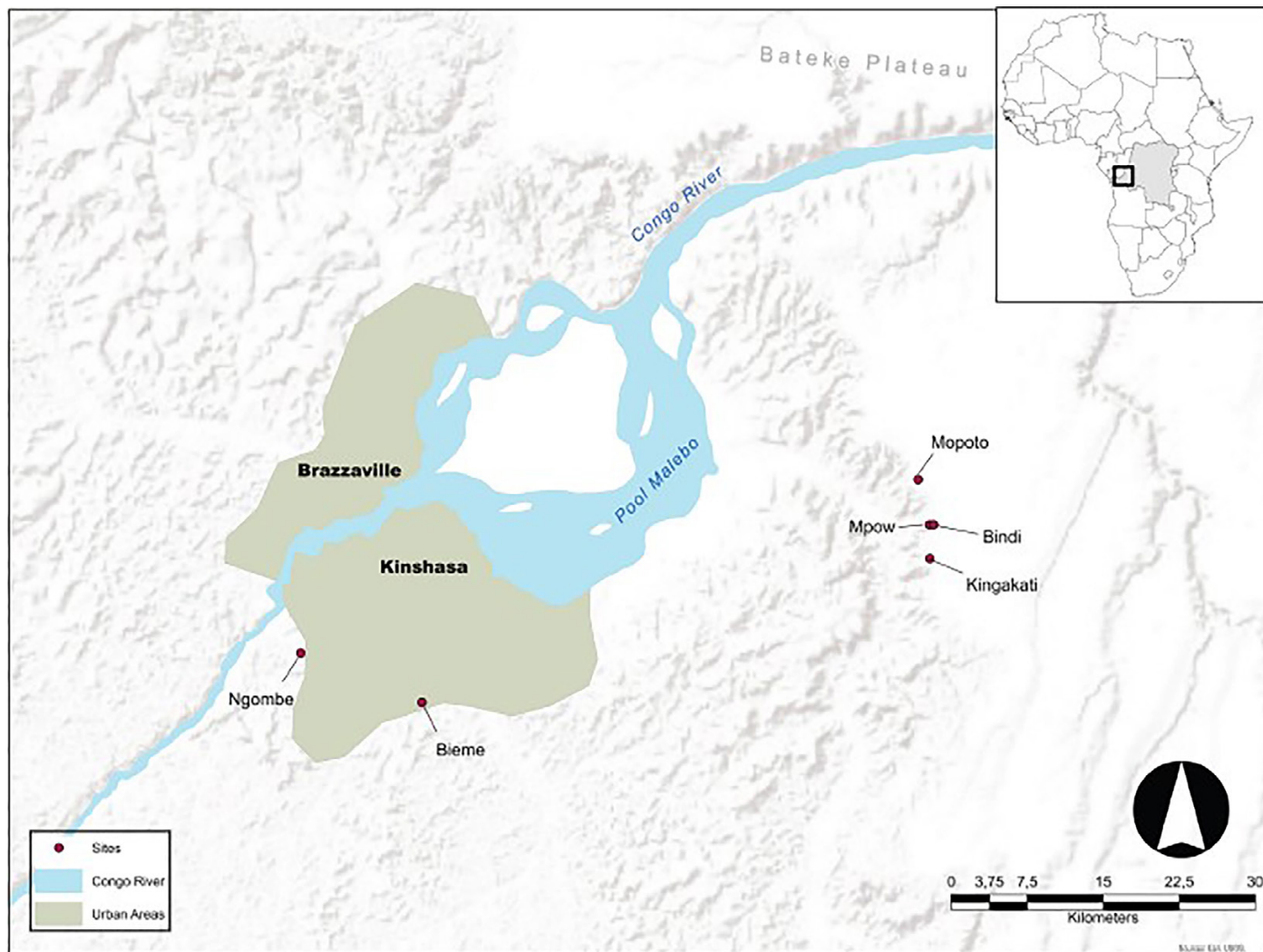


Figure 1. Carte indiquant les sites fouillés dans Kinshasa depuis 2019. (Carte par P. Coutros.)

Cependant, les tessons associés à ces deux anciennes dates étaient dans un état tellement érodé que nous ne pouvions en tirer aucune information utile. De plus, nous avons découvert quelques rares scories de fer dans ces mêmes niveaux qui ont été datés (Matonda Sakala *et al.* 2019 : 23). L'association n'étant pas nette et claire. Ces deux observations nécessitaient une nouvelle campagne de fouille afin de mieux identifier cette séquence céramique et la présence des scories de fer. La question des traces anciennes d'activités métallurgiques en Afrique centrale a été le centre d'intérêt de plusieurs disciplines des sciences sociales (Yandia 2001). L'essor des premières sociétés métallurgistes dans cette partie du continent a suscité beaucoup de controverses et continue de faire débat (Cahen 1981 ; de Maret 1990 ; Pinçon 1990 ; Clist

1991 ; 2012 ; 2013 ; Clist *et al.* 2018 ; Zangato 2022). Si cette présence du fer associée à ces anciennes dates est confirmée, cette découverte pourrait repousser les débuts de l'âge du fer dans la région de Kinshasa et remettre en question l'hypothèse d'une diffusion de la métallurgie depuis la côte atlantique. En effet, bien que les premiers sites métallurgiques connus y soient datés autour de 350 avant notre ère, ceux attestant d'une production métallurgique au Kongo-Central et au sud du Congo-Brazzaville sont, actuellement, tous datés du début de notre ère (Clist *et al.* 2018). L'apparition du fer dans la région pourrait donc s'avérer plus complexe que les schémas retenus à ce jour (voir aussi Coutros *et al.* 2024). Ces résultats prometteurs issus de la campagne de 2019 (Matonda Sakala *et al.* 2019) nous ont poussés à retourner sur le site afin d'y mener des



fouilles de contrôle en 2023. Cet article est un compte rendu des principales découvertes.

Rappel des fouilles de 2019 à Bieme

Lors des fouilles de 2019, nous avons ouvert 16 tranchées par décapages horizontaux de 20 cm à coup de pelles, réparties en trois zones différentes (figure 2). La zone autour des tranchées 9, 7, 8, 14 et 12 avait livré de la poterie et une forte concentration de scories et des fragments de tuyères en argile durcies par le feu et scorifiées par endroit, alors que celle des tranchées 2, 3, 6, 11, 13 et 16 avait mis au jour de la poterie, des fosses et quelques scories. La zone des tranchées 1, 4 et 5 était moins riche en quantité d'artefacts hormis un pot entier à fond plat avec col et au décor couvert d'incisions obliques s'entrecroisant (voir Matonda Sakala *et al.* 2019 : 23).

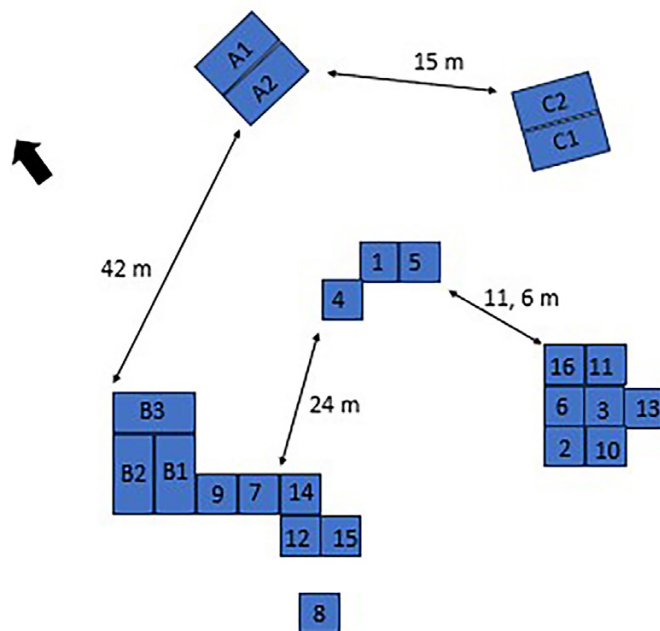


Figure 2. Croquis de la position des tranchées de 2019 et 2023 (petits carrés : 1x1 m).

Au vu des résultats des campagnes de 2019 couplés aux analyses préliminaires du matériel, les objectifs de la campagne de 2023 sur ce site étaient de pouvoir mener des décapages autour des tranchées 2, 6 et 10 ainsi que des tranchées 9, 7 et 12 afin de recueillir un maximum d'artefacts par couche d'occupation et d'obtenir des informations plus fournies sur le contexte de la formation de ce site. Nous avons tenté de retrouver les contextes clos des tranchées 2 et

10 et d'y élargir les sondages, mais sans succès, entre autres en raison de la présence des cultures vivrières sur cet emplacement et de la difficulté d'identifier le propriétaire du champ. Les trois nouvelles tranchées de cette campagne de 2023 ont été alors installées au nord et nord-est de celles de 2019. Par commodité, nous avons nommé nos trois sondages en fonction des lettres de l'alphabet, à savoir tranchées A, B et C. La tranchée A, placée au nord des tranchées 1, 4 et 5, tandis que la tranchée C, était placée à l'est de celles-ci. La tranchée B a été installée contiguë de la tranchée 9 (figure 2).

Nouveaux sondages sur le site de Bieme

La tranchée A de 2x2 m, d'axe nord-sud, a été subdivisée en A1 et A2. La fouille, par décapage de 10 cm, s'est arrêtée à 2 m de profondeur. Nous avons observé un niveau humifère gris clair de 10 à 20 cm d'épaisseur (ensemble V), puis un niveau sableux brun de 40 à 80 cm d'épaisseur (ensemble IV) entrecoupé par une couche argileuse comprenant du matériel archéologique sédimenté entre 60 à 80 cm de profondeur (ensemble III) qui repose sur une couche sableuse brune de 10 à 20 cm d'épaisseur (ensemble II). Cette dernière couche repose sur une couche argileuse humide (ensemble I) qui apparaît vers 100 à 120 cm de profondeur et descend jusqu'à 2 m. Une fosse en silos circulaires apparaissant sur la paroi est entre 50 à 120 cm. Elle ne contenait pas de tessons hormis quelques charbons de bois. La tranchée a livré des tessons de poterie et des scories (table 1). En ce qui concerne la répartition du matériel, il apparaît clairement que le niveau à -70/-80 cm est un niveau d'occupation avec une densité d'artefacts plus importante dans la tranchée A2 que dans la tranchée A1 (cf. figure 3).



Figure 3. Vue du matériel céramique de la tranchée A2 à Bieme. (Photos d'I. Matonda, 2023.)

Table 1. Inventaire sur le matériel collecté dans la tranchée A

	Scories	Fragments tuyères	Pierres	Céramiques
A1 (0-10)	-	-	-	8
A2 (0-10)	0	0	1	4
A1 (10-20)	-	-	-	2
A2 (10-20)	-	-	-	1
A1 (20-30)	2	-	-	6
A2 (20-30)	-	-	3	10
A1 (30-40)	-	-	-	2
A2 (30-40)	-	-	-	2
A1 (40-50)	-	-	-	-
A2 (40-50)	1	-	-	5
A1 (50-60)	2	3		9
A2 (50-60)	3	-	2	29
A1 (60-70)	9	6		24
A2 (60-70)	24	14	6	296
A1 (70-80)	4	-	2	-
A2 (70-80)	2	-	-	13
A1 (80-90)	-	-	-	-
A2 (80-90)	-	-	-	7
A1 (90-100)	-	-	-	-
A2 (90-100)	-	-	-	-
A1 (110-120)	-	-	-	-
A2 (110-120)	8	1	-	9



Plusieurs prélèvements de charbons ont été effectués, nous avons envoyé pour datation les échantillons suivants :

- dans la paroi est, un échantillon pris dans la fosse entre -60 et -90 cm dans la fosse (A1/A2-CHAR-2) ;
- un charbon pris dans la paroi à -60 cm de profondeur (A1-CHAR-1) ;
- un échantillon pris entre -70 et -80 cm (A1-CHAR-5) ;
- un échantillon pris à -110 cm de profondeur dans la couche II (A1-CHAR-6) ;
- un échantillon pris à -60 cm (A2-CHAR-4).

Dans la paroi nord de la tranchée A, nous avons prélevé des échantillons de sédiments étant donné que nous avons un profil de 2 m sur cette paroi. Concernant les échantillons de sédiment, nous avons collecté :

- deux seaux de 10 litres pour flottation, l'un pris dans le niveau archéologique (ensemble III) et l'autre pris en dessous dans l'ensemble I pour analyses carpologiques et anthracologiques afin d'obtenir des données de comparaison environnementale du site à travers les différents âges ;
- des prélèvements d'environ 50 g chacun tous les 10 à 15 cm pour la pédologie, C13 et la quantification des microcharbons ;

- des prélèvements de 25 à 35 g chacun tous les 10 à 20 cm pour les analyses de phytolithes et C13.

Concernant la tranchée B, nous avons placé trois sondages d'1x2 m (B1, B2 et B3) près de la tranchée 9 de la campagne de 2019. Pour rappel, les coupes stratigraphiques des tranchées 7 et 12 faisaient apparaître un seul niveau archéologique à partir de -60/-70 cm de profondeur dans une couche grisâtre noire contenant des charbons de bois, tessons, scories et des fragments de tuyères. Les tranchées B1, B2 et B3 ont été installés au nord-ouest de la tranchée 9. L'unité de fouille a été de 20 cm jusqu'au niveau de 40 cm de profondeur sur B1 et B2. Ensuite, le décapage s'est poursuivi par tranche de 10 cm. Le niveau atteint dans les trois carrés était de -140 cm. La stratigraphie observée se compose d'une couche humifère gris clair (ensemble IV) de 5 à 20 cm, suivi d'une couche brun clair qui tend vers le brun foncé (ensemble III). Ensuite apparaît à 70 cm de profondeur une couche plus gris foncé (ensemble II) correspondant à un niveau archéologique incrusté de tessons, scories et fragments de tuyères. Ce niveau repose sur une couche argileuse brun clair et humide (ensemble I). Dans la paroi sud-est, la couche humifère disparaît au contact avec le profil de la Tr9 de la campagne de 2019. La superposition des couches stratigraphiques est similaire aux autres parois hormis



Figure 4. Tranchée B1 et B2 et pots découverts. (Photo d'I. Matonda, 2023.)

l'apparition d'un bloc d'argile compact brun tirant au jaune (ensemble V) qui peut être interprété comme du sable de déblais de la fouille de 2019 dans la Tr 9 du fait qu'elle n'apparaît sur la paroi sud-est et nord-est de la tranchée. La fouille de cette tranchée a mis au jour des tessons de poteries (table 2), notamment deux pots dans le carré B1, l'un entier et l'autre à moitié complet, dans la paroi nord-est à -52 cm (figure 4). Dans la paroi nord, à -60 cm, nous avons récupéré des restes métallurgiques (quelques scories et des fragments de tuyères). À -120 cm, quatre grosses scories ont été observées dans le carré B2. Dans le carré B3, une couche de 40 cm de concentration de scories apparaît dès -74 cm sur la paroi nord-est.

D'un point de vue stratigraphique, il y aurait deux couches distinctes. Les deux pots collectés à -52 cm renvoient à un niveau d'occupation villageoise qui est venu s'installer sur une ancienne couche archéologique où des activités de réduction et de fonte de fer se faisaient. Ce constat d'une activité liée à la métallurgie du fer avait été déjà fait lors des fouilles de 2019 dans les tranchées environnantes. Les prélèvements effectués sont essentiellement du charbon de bois, à savoir un échantillon à -80 cm (B1-CHAR-1) et deux entre -80 et -90 cm (B3-CHAR-1, B3-CHAR-2). Le deuxième échantillon a été envoyé au laboratoire pour datation.

Table 2. Inventaire sur le matériel collecté dans la tranchée B

	Scories	Fragments tuyères	Pierres	Céramiques
B1 (0-20)	1	-	4	22
B2 (0-20)	-	1	-	2
B3 (20-30)	1	-	-	1
B1 (20-40)	2	2	-	-
B2 (20-40)	6	1	6	25
B3 (30-40)	4	-	-	-
B1 (40-50)	-	-	-	-
B2 (40-50)	10	6	2	18
B2-B1 (50-60)	10	7	9	64
B3 (50-60)	10	2	1	15
B1 (60-70)	70	2	15	-
B2 (60-70)	4	63	6	6
B1 (70-80)	13	9	1	2
B2 (70-80)	70	2	9	7
B3 (-70)	-	-	4	3
B3 (70-80)	35	47	5	15
B1 (80-90)	-	-	-	-
B3 (80-90)	66	12	12	5



La tranchée C, de 2x2 m et subdivisée en carré C1 et C2, a été fouillée par tranches de 10 cm à l'aide des truelles et d'une pelle. Son sondage a été arrêté à -120 cm. La stratigraphie était semblable aux autres sondages sur la colline. On observe une couche humifère de 5 à 10 cm d'épaisseur suivie d'une couche brun clair qui passe à une couleur de transition plus brune. Cette couche est interrompue par une couche brun foncé correspondant à un niveau d'occupation vu la répartition horizontale du matériel. Cette couche apparaît entre -50 et -60 cm. À ce niveau, les tessons sont éparpillés de manière horizontale, marquant probablement un niveau d'occupation. Trois échantillons de charbon de bois ont été prélevés dont un échantillon à -60 cm (C2-CHAR-1) et deux échantillons à -70 cm (C2-CHAR-2 et C2-CHAR-3). Ils n'ont pas été sélectionnés pour datation.

Conclusion

La campagne de fouilles de 2023 à Bieme (Kinshasa) a permis d'observer en coupe des niveaux d'occupations claires et la présence des restes métallurgiques. Bien que nous n'ayons pas fouillé en suivant la stratigraphie naturelle, nous pensons que l'unité de fouille adoptée, à savoir le décapage artificiel par 10 cm, permettra sans nul doute de mieux peaufiner le contexte des vestiges et de réduire au maximum des cas de mélanges stratigraphiques. Les échantillons de charbon ont été soigneusement localisés et isolés lors des prélèvements.

Une couche d'occupation localisée entre -60 à -80 cm de profondeur semble avoir fait l'objet de très peu de perturbations et d'une conservation optimale de ses dépôts sédimentaires. Cette préservation pourrait s'expliquer par l'accumulation des couches de sable qui se superposent sur ce niveau d'occupation et qui ont contribué à sceller cette occupation humaine qui avait été datée de 387-150 BC en 2022 et 2023. D'autres occupations postérieures (AD 1280-1796) apparaissent au-dessus de ce niveau de vestiges. L'analyse minutieuse des céramiques pourra apporter des éclaircissements sur les traditions céramiques de ce site. Outre les datations par radiocarbone, nous espérons pouvoir effectuer une analyse des sédiments ainsi que des analyses archéobotaniques, isotopiques et phytolithes afin de mieux contextualiser la formation et l'occupation de ce site.

Remerciements

Nos sincères remerciements à monsieur Bieme qui a autorisé que les fouilles se fassent dans sa concession. Nous remercions également les autorités politico-administratives, l'Institut des Musées nationaux du Congo pour les facilités à mener les fouilles archéologiques, ainsi que nos ouvriers sur terrain.

Références citées

Bequaert, M.

1938. *Les Fouilles de Jean Colette à Kalina (Léopoldville)*. Bruxelles : Van Campenhout.

Breuil, H.

1943a. « Les industries préhistoriques de la terrasse de 15 mètres et d'un chenal secondaire comblé, plaine de piémont de Léopoldville, d'après les fouilles et photographies du docteur Cabu ». *Transactions of the Royal Society of South Africa* 30 (2) : 161-167.

1943b. « Le paléolithique au Congo Belge d'après les recherches du docteur Cabu ». *Transactions of the Royal Society of South Africa* 30 (2) : 143-160.

Cahen, D.

1976. « Nouvelles fouilles à la pointe de la Gombe (ex-pointe de Kalina), Kinshasa, Zaïre ». *L'Anthropologie* 80 : 573-602.

Cahen, D.

1981. « Contribution à la chronologie de l'âge du fer dans la région de Kinshasa (Zaïre) ». In Roubet, C., Hugot, H.-J. & Souville, G. (éd.), *Préhistoire africaine, mélanges offerts au Doyen Lionel Balout*. Paris : Éditions ADFP, pp. 127-137.

Cahen, D. & Mortelmans G.

1973. *Un site tshitoliien sur le plateau des Bateke (République du Zaïre)*. Tervuren : Musée royal de l'Afrique centrale (Coll. « Annales de Sciences sociales et humaines, série in-8° », vol. 81).

Clist, B.

1991. « Synthèse régionale sur l'âge du fer ancien ». In Lanfranchi R. & Clist, B. (éd.) *Aux origines de l'Afrique centrale*. Libreville : CICIBA, pp. 225-226.

2012. « Vers une réduction des préjugés et la fonte des antagonismes : un bilan de l'expansion de la métallurgie du fer en Afrique sud-saharienne ». *Journal of African Archaeology* 10 : 71-84.
2013. « Our iron smelting 14C dates from Central Africa: from a plain appointment to a full blown relationship ». In Humphris J. & Rehren T. (éd.), *The World of Iron*. Londres : Archetype Publications, pp. 22-28.
- Clist, B., de Maret, P. & Bostoen, K.
2018. « Les débuts de la céramique, de la sédentarisation et de la métallurgie ». In Clist, B., de Maret, P. & Bostoen, K. (éd.), *Une archéologie des provinces septentrionales du royaume Kongo*. Oxford : Archaeopress, pp. 45-50.
- Coutros, P.R., Matonda Sakala, I., Doman, J., Pacchiarotti, S., Mesfin, I. & Bostoen, K.
2024. « The beginning of the Iron Age South of the Congo rainforest: the first archaeological investigations around Idiofa (DRC), 146 BC-AD 1648 ». *Azania: Archaeological Research in Africa* 59 (2) : 213-248.
- de Maret, P. & Clist, B.
1985. « Archaeological research in Zaïre ». *Nyame Akuma* 26 : 41-42.
- de Maret, P.
1990. « Le "néolithique" et l'âge du fer ancien dans le sud-ouest de l'Afrique centrale ». In Lanfranchi, R. & Schwartz, D. (éd.), *Paysages quaternaires de l'Afrique centrale atlantique*. Paris : Orstom, pp. 447-457.
- Matonda Sakala, I., Bigohe Mugisha, S. & Bostoen, K.
2019. « Le projet BantuFirst : rapport sur les recherches de terrain archéologiques 2019 dans les provinces du Kwilu et de Kinshasa, République démocratique du Congo ». *Nyame Akuma* 92 : 19-24.
- Matonda Sakala, I. & Bostoen, K.
2022. « Le projet BantuFirst : rapport sur les recherches de terrain archéologiques 2021 dans la province de Kinshasa ». *Nyame Akuma* 97 : 22-28.
- Pinçon, B.
1990. « La métallurgie du fer sur les plateaux téké (Congo) : quelle influence sur l'évolution des paysages au cours des deux derniers millénaires ». In Lanfranchi, R. & Schwartz, D. (éd.), *Paysages quaternaires de l'Afrique centrale atlantique*. Paris : Orstom, pp. 479-492.
- Yandia, F.
2001. *La Métallurgie traditionnelle du fer en Afrique centrale*. Paris : L'Harmattan.
- Van Moorsel, H.
1948. « Une industrie céramique ancienne dans la plaine de Léopoldville ». *Brousse* 3-4 : 17-39.
- Zangato, E.
2022. *L'Essor des premières sociétés métallurgistes en Afrique centrale. Anthropologie du terrain*. Paris : L'Harmattan.